

Que savons-nous de Mathieu de Coste, le premier « naigre » venu au Canada?

Gervais Carpin

Number 79, Fall 2004

Une histoire à découvrir! Les Noirs au Québec

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7186ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Carpin, G. (2004). Que savons-nous de Mathieu de Coste, le premier « naigre » venu au Canada? *Cap-aux-Diamants*, (79), 13–14.

QUE SAVONS-NOUS DE MATHIEU DE COSTE

LE PREMIER «NAIGRE» VENU AU CANADA?

PAR GERVAIS CARPIN

Certains pensent ou ont écrit que le premier Noir venu au Canada serait un certain Mathieu de Coste, également nommé Da Costa ou encore d'Acosta, en 1604, ou peu après. En fait, les documents qui contiennent de l'information sur ce personnage sont peu nombreux, huit à notre connaissance, et si nous les lisons avec une grande attention, un travail d'interprétation permet de raconter l'histoire suivante.

En 1606, au mépris de l'autorité d'Henri IV, roi de France, qui prétendait que le territoire de la Nouvelle-France lui appartenait, un navire hollandais, *Le Lion blanc*, commandé par Henry Cornelis Long, était parti d'Amsterdam et avait traité des fourrures avec les Amérindiens du côté de Tadoussac. Cette traite était alors couverte par un monopole que le roi avait accordé à Pierre Dugua de Monts. Un marchand de Rouen, Nicolas de Bauquemare, associé de marchands hollandais, accompagnait le navire de ces derniers, à la suite d'un accord passé en janvier 1606. Au cours de ce voyage de traite, les Hollandais ont ramené à Amsterdam un certain Mathieu de Coste, que les différents documents identifient constamment en tant que «naigre» ou parfois «negre» et «neigre», et qui travaillait pour Pierre Dugua de Monts. Cet homme a été pris à l'occasion de l'arraisonnement d'un navire de Pierre Dugua de Monts par les Hollandais.

Début 1607, Henri IV demandait aux États de Hollande que le monopole qu'il avait accordé à la compagnie dirigée par Pierre Dugua de Monts soit respecté. Ce dernier envoyait à Amsterdam, Jean Ralluau, son secrétaire, pour que Nicolas de Bauquemare fasse pression sur ses associés hollandais afin qu'ils ne retournent plus dans le Saint-Laurent, ainsi que pour l'aider à récupérer



Portrait figuré de Mathieu de Coste utilisé pour la promotion du Défi Mathieu Da Costa pour les écoliers canadiens. (<http://www.capacadie.com>).

son «naigre», Mathieu de Coste. Selon Bauquemare, Dugua lui aurait promis de couvrir tous ses frais et de ne pas le poursuivre en justice pour avoir conduit les Hollandais en Nouvelle-France.

En avril 1608, Dugua écrit à Bauquemare qu'il serait intéressé à utiliser ses services et ceux de Mathieu de Coste pour les voyages en Nouvelle-France. En mai 1608, Mathieu de Coste signe, à Amsterdam, un contrat l'engageant à servir Bauquemare pendant trois années en Nouvelle-France, en tant qu'interprète pour 60 écus (soit 180 livres tournois) par année. Bauquemare engage alors de Coste au nom de Pierre Dugua de Monts. Ce contrat devait prendre effet en janvier 1609, et en attendant, donc d'avril à janvier, de Coste recevrait trois florins par semaine.

Il semble que le «naigre», de Coste, n'ait pas honoré son contrat, puisque Bauquemare déclare l'avoir retrouvé au Havre, port de

Normandie, en décembre 1609, et l'avoir fait emprisonner. Cet emprisonnement était prolongé sur sentence à la suite des insolences du «naigre». Pendant cet emprisonnement, Bauquemare procède à la cession officielle du contrat de Mathieu de Coste à Dugua. Quelques jours après, Dugua demande à la justice que cet homme lui soit remis.

Au-delà de cette histoire reconstituée à partir d'éléments disparates et incomplets, que pouvons-nous affirmer concernant Mathieu de Coste?

Cet homme est sans cesse nommé le «nègre», terme orthographié sous différentes formes selon les commis aux écritures. Cela veut-il dire qu'il était Africain? Pouvait-on à cette date être un Africain en France ou en Hollande sans être esclave? Et pourtant de Coste n'était pas un esclave puisqu'il a signé un contrat notarié l'engageant comme interprète pour le salaire, important pour l'époque, de 180 livres par année. De plus, on lui promettait trois florins par semaine en attendant l'embarquement. S'il était dit «nègre» sans être esclave, se peut-il qu'il était un métis, peut-être même de père portugais, d'où ce

nom de Coste ou encore da Costa, dernière graphie que l'on ne retrouve cependant pas dans les documents français. Ou même qu'il ait simplement eu la peau basanée, encore que cette idée nous semble peu convaincante, car il s'agirait alors d'un surnom et les commis auraient écrit : «dit le naigre». Ce «dit» manque partout.

Mathieu de Coste a travaillé en Nouvelle-France comme truchement, c'est-à-dire interprète, au moins en 1606, quand les Hollandais l'ont ramené avec eux de Tadoussac. Mais il est évident que s'il était déjà interprète en langue amérindienne, ce voyage de 1606 ne pouvait pas être son premier voyage. Après avoir récupéré l'interprète et son contrat de trois ans, en décembre 1609, Dugua l'a-t-il fait repartir pour Québec, en 1610? L'histoire ne le dit pas, tant les écrits de Samuel de Champlain que les autres documents connus sont muets sur ce sujet. ♦

■ Gervais Carpin est coordonnateur du CELAT à l'Université Laval.

Les Archives du Photographe

Photographe & Banque d'images

Nous possédons 3 millions de négatifs et photographies, datant de 1846 à nos jours.

Nos fonds proviennent de studios professionnels et de fonds privés.



POUR

Un anniversaire de mariage
La généalogie
Une publication
La décoration
et autres...

Nos images répondent à vos besoins

Liste de nos fonds par régions

Fonds Privés:

- Joseph Cid, Tadoussac
- Solange Boies, St-Siméon
- Laurent Poulin, Ville-Varier
- Léopold Fontaine, Lévis
- Jocelyn Gilbert, Québec
- Jocelyn Paquet, Québec

Fonds Professionnels:

- Studio Couture, St-Agapit
- Studio Les Saules, Québec
- Lefèvre & Desroches, Québec
- Henri-Georges Pasquier, Québec
- Studio Mercier, St-Raphael
- Studio Joffre, Ste-Croix
- Jean Trudel, Québec
- Roger Côté, Québec



Les Archives du Photographe
9445, Place de Chartres
Charlesbourg (Québec)
G1G 2N3

Tél: (418) 626-4787 / (418) 842-4708
Pag: (418) 801-5769
Courriel: hgpasq@hotmail.com
Fax: (418) 842-4803

L'art de l'estampe hollandaise et flamande au XVII^e siècle

LES COLLECTIONS DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC



**Du 24 novembre 2004
au 6 mars 2005**

Admirez des œuvres des plus talentueux graveurs nordiques du XVII^e siècle dont Vorsterman, Pontius, Suyderhoef, Bolswert, Visscher et Zeeman.

2, côte de la Fabrique, Québec
(418) 692-2843



Québec

www.mcq.org

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec